Rapport consécutif à l'Atelier de spécialistes sur le café d'ombre mexicain cultivé de façon durable, tenu par la CCE

Mai 2000

La Commission de coopération environnementale (CCE) a organisé un atelier réunissant 85 spécialistes du Canada, du Mexique et des États-Unis les 29 et 30 mars 2000 à Oaxaca, au Mexique. La liste des participants et leurs coordonnées sont présentées en annexe, de même que le programme de l'atelier et une fiche d'information.

La présente note recense des options susceptibles de faire progresser les résultats des discussions tenues dans le cadre de l'atelier. Ces options, décrites plus loin, sont présentées sous forme d'**ébauche**. Les modalités et le libellé définitifs prendront en compte les suggestions et les vues des participants qui répondront à la présente note.

Il convient de réitérer quatre points. D'abord, en sa qualité d'organe intergouvernemental, la CCE s'est engagée à servir d'intermédiaire honnête pour faciliter un débat ouvert entre les intervenants, en vue de promouvoir le « café cultivé de façon durable ». (La définition de ce terme fera l'objet de travaux ultérieurs.) Il incombera aux intervenants de déterminer les paramètres et le rythme de l'évolution des progrès.

Ensuite, nos travaux futurs se superposeront à la réunion de spécialistes tenue à Oaxaca. Même si de nombreuses recherches sont en cours sur divers aspects du café, la CCE s'est démarquée en réunissant un petit groupe de spécialistes du Canada, du Mexique et des États-Unis intervenant à différentes étapes de la chaîne du café. Nos travaux futurs se conformeront à la volonté résolue du groupe tripartite. En effet, les progrès seront déterminés par les participants des groupes de travail proposés ci-après.

Enfin, la CCE — indépendamment de ses ressources limitées — trouvera des solutions pour assurer la réussite de cette approche. La CCE va également tirer parti d'autres travaux qu'elle a effectués, notamment en matière de biodiversité, et qui font intervenir l'établissement de conditions de base sur la biodiversité, la promotion d'une participation accrue des populations autochtones, la délimitation des régions importantes sur le plan écologique, de même que d'autres secteurs. Elle va également se fonder sur ses travaux dans le domaine de l'économie de l'environnement, dont ceux portant sur l'environnement et le commerce, la valorisation de l'environnement et le rôle du financement.

Il convient de souligner que les actions et travaux présentés ne forment pas une liste exhaustive. Il s'agit simplement des grandes lignes qui seront prises en compte lors des discussions subséquentes.

La CCE s'est employée à déterminer les étapes consécutives à l'atelier d'Oaxaca, comme on l'explique ci-après. Il s'agit notamment de la première ébauche d'un énoncé de mission, puis de l'orientation générale du groupe de travail plénier, appelé pour l'instant « Groupe de l'alliance nord-américaine sur le café durable ». On propose de créer des sous-groupes de travail à l'intérieur de ce cadre général. Le libellé de l'énoncé de mission et des groupes s'inspire des suggestions et des conseils fournis au cours de l'atelier, et des discussions à l'interne sur la latitude que permet le budget actuel.

Après l'énoncé de mission provisoire et la description de chaque groupe proposé, vous trouverez un encadré comprenant quatre sections. Vous devez cocher la case appropriée : la première colonne (*D'accord)*, si le concept général et le libellé vous apparaissent acceptables; la deuxième colonne (*D'accord, avec révisions)*, si vous acceptez le groupe dans l'ensemble mais que vous avez proposé des changements à l'ébauche du cadre de référence; la troisième colonne (*En désaccord)*, si vous pensez que le groupe et son cadre de référence sont inutiles ou mal orientés. La quatrième colonne (*Proposition d'un participant)* vous permet d'inscrire votre nom ou celui d'une autre personne qui serait utile à ce groupe. Si vous pensez qu'il serait judicieux d'ajouter un sous-groupe de travail ou davantage, prière de l'indiquer.

Votre réponse doit nous parvenir au plus tard le lundi 29 mai 2000. Les commentaires seront affichés dans le forum sur le café durable qui sera ajouté au site Web de la CCE au cours des deux prochaines semaines. Soulignons qu'il nous sera impossible de traduire vos commentaires.

D'ici la mi-juin, nous soumettrons une proposition et un échéancier sur les activités complémentaires à l'approbation de tous les participants. Si vous avez des suggestions pour améliorer ce processus, nous vous serions reconnaissants de nous les transmettre.

I. Thèmes d'action

Déclaration d'Oaxaca

Les participants de l'atelier d'Oaxaca conviennent de conjuguer leurs efforts pour favoriser l'atteinte de l'objectif commun du café cultivé de façon durable. Ils s'attacheront à trouver des solutions pratiques pour harmoniser les besoins des agriculteurs et de leurs collectivités avec les objectifs d'équité, de préservation de la biodiversité et d'utilisation durable. Parmi les façons privilégiées pour promouvoir les marchés du café durable figurent les systèmes d'étiquetage et d'homologation du café. Les participants de l'atelier d'Oaxaca conviennent d'encourager la collaboration entre les organismes d'étiquetage du café biologique, du café équitable et du café d'ombre. Ils conviennent aussi d'établir une marche à suivre pour promouvoir la mise en place d'un système d'étiquetage concerté, en faveur de la durabilité. La CCE est déterminée à faciliter la collaboration entre les intervenants du Canada, du Mexique et des États-Unis. Grâce à la collaboration de tous les intervenants du groupe tripartite, on établira des mesures concrètes pour donner corps au concept de « café cultivé de façon durable ». La CCE entend aussi s'employer sans réserve à favoriser la transparence et la démocratisation de ce processus.

D'accord	D'accord, avec révisions	En désaccord

Mesures consécutives proposées

Groupe plénier :

Nom provisoire :
Groupe de l'alliance nord-américaine sur le café durable

Organiser une seconde rencontre avant mars 2001 avec les intervenants concernés : agriculteurs, détaillants, groupes de consommateurs, représentants des organismes d'homologation du café biologique, équitable et d'ombre, groupes de préservation de la biodiversité et de l'environnement, industrie, administrations publiques, représentants des organisations de recherches et organismes internationaux. Il s'agira d'évaluer l'évolution du projet et d'identifier les obstacles à la réalisation de progrès tangibles dans le secteur du café durable. Le groupe examinera l'état d'avancement des travaux des sous-groupes de travail sur les différents aspects du café durable, délimitera les secteurs d'intérêt commun, cernera les lacunes en matière de l'information et déterminera les prochaines étapes.

Tant pour le groupe plénier que pour les sous-groupes, le partage ponctuel de l'information est primordial. Il s'agit, notamment, des récentes analyses du marché et des tendances en ce qui a trait aux marchés du café et autres; des meilleures pratiques pour la production durable; de la description des coopératives et associations d'agriculteurs et de leurs initiatives; des nouvelles des torréfacteurs et des groupes de consommateurs; de la terminologie et d'autres données; des modifications apportées aux critères d'homologation; de l'actualisation des politiques publiques et/ou de financement. Les travaux

comprendront un relevé des lacunes que présentent l'information, de même que des méthodes les mieux indiquées pour communiquer l'information en fonction des besoins et des moyens différents.

D'accord	D'accord, avec révisions	En désaccord	Proposition d'un participant

I. Sous-groupe de travail sur les fermiers et les agriculteurs

Repères : Les efforts déployés pour promouvoir la production durable de café au Mexique doivent s'articuler autour des intérêts des agriculteurs mexicains et de leurs collectivités, de leurs coopératives et de leurs associations. Par conséquent, l'action menée par ce sous-groupe de travail se veut transversale, de sorte que les questions cernées seront communiquées systématiquement aux autres sous-groupes, et vice-versa. Les travaux de la CCE s'appuient sur le principe voulant que tout élargissement des débouchés pour le café cultivé de façon durable du Mexique ne soit considéré comme une réussite que s'il procure des avantages réels et tangibles aux agriculteurs, y compris aux petites exploitations agricoles de café.

Domaines d'activité proposés :

- Élaboration d'une base pour déterminer le pourcentage de la production de café mexicain correspondant aux critères relatifs au café biologique, équitable et d'ombre. Analyse des tendances dans la production de café au cours de la dernière décennie.
- Évaluation de la compatibilité des objectifs de production durable de café (selon différentes définitions) avec les méthodes de culture actuelles.
- Étude des avantages de la production de café d'ombre, tels que la protection du sol contre l'érosion, la production de matière biologique et son incorporation dans le sol, la séquestration de carbone et le respect ou l'amélioration de l'habitat. Examen de la situation actuelle du marché et des prix du café mexicain, et de la mesure dans laquelle les systèmes d'étiquetage et d'homologation procurent des avantages appréciables aux agriculteurs, notamment aux petites exploitations agricoles de moins de cinq hectares en milieu rural.
- Étude de l'incidence – alourdissement, allégement, incidence nulle – d'une étiquette unique sur le fardeau des agriculteurs en ce qui concerne les coûts d'homologation par une tierce partie.
- Évaluation de la mesure dans laquelle la majoration éventuelle des prix payés par les consommateurs profitera aux petits agriculteurs.
- Analyse des écarts de rendement entre les trois méthodes de production de café et examen des corrélations avec les préoccupations et les problèmes des agriculteurs visés par d'autres sous-groupes de travail, en particulier l'accessibilité au crédit à la micro-entreprise, l'étiquetage et l'homologation, les politiques publiques.
- Examen du rôle joué par les coopératives dans l'accès aux marchés, y compris l'accès aux renseignements sur le marché, au financement et à d'autres facteurs à l'appui du café durable.

D'accord	D'accord, avec révisions	En désaccord	Proposition d'un participant

II. Sous-groupe de travail sur la préservation et l'utilisation durable

Repères : Au cours des dernières années, les préoccupations soulevées par l'environnement et la perte de la biodiversité ont donné lieu à la recherche de méthodes de production de remplacement susceptibles de procurer des avantages économiques et sociaux aux collectivités locales, tout en maintenant et en

améliorant leur patrimoine naturel. Paradoxalement, les régions dont la biodiversité est la plus riche sont souvent les plus démunies sur le plan économique, particulièrement dans le sud-est du Mexique, une région reconnue pour sa culture de café. La sensibilisation accrue des consommateurs nord-américains aux conséquences écologiques a également entraîné une progression de la demande de produits et services respectueux de l'environnement.

Domaines d'activité proposés :

- Étude des dimensions sociales et environnementales du café durable, en tenant compte de l'intégrité de l'écosystème et des besoins et réalités des citoyens locaux.
- Revue des incidences du café durable sur la biodiversité, en fonction des scénarios de marchés futurs.
- Rôle d'interlocuteur pour les établissements de recherche, les chefs d'entreprise et les ONG à vocation environnementale qui participent ou s'intéressent à la production de café durable.
- Évaluation de la contribution des systèmes liés au café d'ombre à la préservation de la biodiversité, et ce, par rapport à l'objectif global de protection de l'environnement au Mexique.
- Détermination des priorités en matière de renforcement des capacités et de formation à l'échelle des collectivités.
- Évaluation de la faisabilité de l'utilisation des plantations de café durable dans le cadre des projets de séquestration de carbone.
- Compte tenu des priorités de la Conabio en matière de préservation, et des Zones importantes pour la conservation des oiseaux du Mexique, détermination des possibilités d'utiliser le café comme outil de préservation et comme activité économique viable à l'appui du développement durable.
- Renforcement des communications entre les groupes intéressés et promotion de la sensibilisation des consommateurs et des décideurs.
- Adoption de mesures favorisant les meilleures pratiques de gestion du sol et de production biologique.
- Précision des critères de préservation pour la culture durable de café.
- Promotion de l'élaboration de méthodes d'évaluation et de surveillance afin de mesurer les incidences, à moyen et à long terme, de la production durable de café sur la biodiversité et le développement socio-économique.

D'accord	En accord, avec révisions	En désaccord	Proposition d'un participant

III. Sous-groupe de travail sur l'étiquetage et l'homologation

Repères : Le café étiqueté et homologué occupe un créneau des marchés du café de plus en plus grand. Il existe trois grandes catégories pour l'étiquetage et l'homologation du café : biologique, équitable et d'ombre. En Amérique du Nord, on a recensé huit systèmes d'étiquetage et d'homologation du café dans ces trois catégories. Afin de déterminer les mesures à prendre à l'appui du café durable et d'une approche homogène, il faut élargir le dialogue et approfondir l'analyse.

Domaines d'activité proposés :

- Présentation d'un résumé actualisé des critères utilisés pour décrire les trois mécanismes d'homologation du café.
- Étude des tendances du marché relativement à l'étiquetage et à l'homologation du café.
- Analyse de l'incidence éventuelle de l'homologation simple, double ou triple sur les agriculteurs, et de son influence sur la réaction des consommateurs.
- Analyse de l'amortissement des coûts d'homologation, c'est-à-dire déterminer s'ils sont absorbés par l'accroissement de la part de marché ou par la majoration des prix.
- Évaluation du rendement probable des démarches d'étiquetage distinctes et/ou combinées.

- Évaluation de la comparabilité des critères utilisés par les systèmes d'étiquetage et d'homologation du café biologique, équitable et d'ombre, pour vérifier la pertinence d'une étiquette commune ou unifiée pour le café cultivé de façon durable.
- Analyse et précision de la terminologie utilisée pour les critères techniques.
- Examen des perspectives offertes par les démarches de reconnaissance réciproque et d'équivalence à l'étiquetage et l'homologation du café d'ombre, au regard des mécanismes en place et liés aux normes biologiques, sociales et de préservation de la biodiversité.
- Réflexion sur le rôle de l'homologation de l'étiquette unifiée par une tierce partie. Comment l'étiquette unique et unifiée serait-elle vérifié? Qui serait chargé de cette vérification?
- Évaluation de la comparabilité des critères existants, au cas par cas, en cernant les chevauchements, les ressemblances et les différences. Cet examen constitue le premier pas vers l'harmonisation éventuelle des critères à l'appui d'une étiquette unifiée.

D'accord	D'accord, avec révisions	En désaccord	Proposition d'un participant

IV. Sous-groupe de travail sur le financement et l'industrie

Repères : Le financement fait partie intégrante de toute mesure visant à promouvoir la production durable de café et le développement des marchés de consommation. Qui plus est, on considère que le rôle de l'industrie dans la promotion de la production et de la commercialisation du café cultivé de façon durable est indispensable à l'avancement des travaux dans tous les secteurs, y compris l'homologation, l'étiquetage et le financement.

Domaines d'activité proposés :

- Collecte de renseignements sur les mesures de financement destinées aux agriculteurs et associations d'agriculteurs, y compris les sources traditionnelles (intermédiaires et banques) et nouvelles (commerce équitable, fonds pour l'environnement), ainsi que les sources utilisées dans d'autres secteurs (crédit à la micro-entreprise, financement et assurance à l'exportation).
- Partage des renseignements acquis et des leçons dégagées, au moyen de bases de données sur Internet, de rapports, de renseignements sur le marché.
- Diffusion de documents sur le renforcement des capacités aux agriculteurs et aux associations d'agriculteurs, en misant dans la mesure du possible sur l'expérience des petites et moyennes entreprises.
- Réseautage des emprunteurs et des bailleurs de fonds pour favoriser l'échange de renseignements et le partage d'informations sur les perspectives, les besoins et les possibilités, par la voie d'ateliers, de ressources en ligne et de centres d'échange « virtuels ».
- Analyse et développement de nouveaux mécanismes de financement en s'inspirant des travaux sur l'évaluation des ressources environnementales dans des secteurs tels que l'agrosylviculture, les ressources en eau et la biodiversité. Les sources de financement possibles sont les associations nord-américaines et européennes d'ornithologues amateurs, les fonds liés à la séquestration de carbone et l'écotourisme dans les régions de culture du café d'ombre.
- Étude et proposition de réaménagement, au besoin, des cadres juridiques et économiques en Amérique du Nord, en vue de favoriser des dispositions de financement nouvelles et novatrices.

D'accord	D'accord, avec révisions	En désaccord	Proposition d'un participant

V. Sous-groupe de travail sur les consommateurs et les marchés de consommation

Repères : L'un des grands principes de l'utilisation de l'étiquetage et de l'homologation comme instruments de commercialisation suppose l'existence actuelle ou éventuelle de marchés de consommation suffisamment vigoureux. Les responsables des systèmes d'étiquetage et/ou d'homologation du café présument que les consommateurs connaissent des caractéristiques du café autres que le prix et la qualité, même si ces deux facteurs — prix et qualité — sont au cœur de tous les efforts de commercialisation du café. Malgré l'accroissement connu de la préférence des consommateurs et de la demande à l'égard du café étiqueté et homologué, d'importantes lacunes au niveau des données subsistent.

Domaines d'activité proposés :

- Compilation d'analyses sur la demande de café étiqueté et/ou homologué.
- Étude des tendances en ce qui concerne la consommation de café homologué au Mexique.
- Distribution d'études de commercialisation portant sur d'autres catégories de produits présentant un intérêt pour l'étiquetage et l'homologation du café et/ou l'écoétiquetage, y compris les aliments biologiques et les produits forestiers autres que le bois.
- Parrainage de nouvelles analyses sur la consommation, y compris des sondages téléphoniques, des études au point de vente et autres.
- Étude des démarches de commercialisation de biens et services écologiques couronnées de succès; examen des raisons de leur réussite et des mesures favorisant les initiatives de commercialisation positives.
- Évaluation des incidences probables d'une étiquette unifiée sur les marchés existants. Par exemple, l'étiquette unifiée pour le café entraînerait-elle un déplacement de la demande par rapport aux étiquettes existantes? Est-ce qu'elle susciterait une nouvelle demande? Ou n'aurait-elle aucun effet sur la demande?
- Évaluation de la confusion causée par les étiquettes multiples chez le consommateur, en se fondant sur des observations pratiques
- Étude de la promotion de la sensibilisation et de l'éducation des consommateurs à l'égard du café, en s'inspirant d'initiatives dans d'autres secteurs, y compris l'environnement, la santé, les droits de la personne ou le développement, dans lesquels l'éducation a favorisé une modification du comportement des consommateurs.

D'accord	D'accord, avec révisions	En désaccord	Proposition d'un participant

VI. Sous-groupe de travail sur les politiques publiques

Repères : Les politiques gouvernementales comportent de nombreux aspects et jouent un rôle positif dans la protection de l'environnement, de la santé et des travailleurs, grâce à la réglementation et à d'autres mécanismes d'intervention. Mais elles jouent également un rôle négatif en privilégiant certains intérêts économiques ou en contribuant à la manipulation des prix ou des marchés. Citons à titre d'exemple certaines subventions à l'agriculture.

Domaines d'activité proposés :
Étudier les différents secteurs de politiques publiques qui appuient, contrebalancent ou ralentissent l'application de la production durable de café. Voici les secteurs d'étude pertinents :

- les tarifs imposés au café traité
- l'exactitude de la publicité
- la réglementation dans le domaine de la santé
- les crédits et fonds publiques destinés aux producteurs
- l'aide technique, dont l'appui en matière d'information

- les politiques publiques d'approvisionnement et d'autres incitatifs, dont les mesures d'incitation liées aux terres
- la recherche publique, y compris la variété et le rendement des récoltes; les marchés et les tendances de la consommation; les renseignements sur le marché
- l'assurance sur les prix et les récoltes
- la régulation de l'offre
- la réglementation visant à assurer une concurrence loyale (sans entrave)
- les garanties de prêt, les encouragements et les remboursements fiscaux.

D'accord	D'accord, avec révisions	En désaccord	Proposition d'un participant